

# “Avec Georges c’était les copains d’abord”

*Pierre Onteniente, secrétaire personnel de Georges Brassens, n’a jamais voulu écrire ses mémoires. Pourtant, il parle volontiers de son parcours avec son ami. De 1943 à 1981, c’est l’histoire d’une bande de copains inséparables. Rencontre.*

Comment s’organisait le quotidien avec Georges Brassens ?

Georges ne faisait qu’une seule chose dans la vie, c’était d’écrire ses chansons. Moi, je faisais toutes les corvées. Il avait cette vocation, il écrivait en permanence. Il se levait tôt le matin et il faisait son instruction. Il allait à la bibliothèque, prenait des livres de grands auteurs ou sur des thèmes comme la religion, la poésie. Tout l’intéressait et il lisait beaucoup. Il était varié dans ses choix.

Travaillait-il beaucoup ?

Oui. Quand il commençait à parler d’une chanson c’est qu’il l’avait déjà beaucoup travaillée. Il avait quelques amis à qui il présentait ses chansons. A moi, il ne me présentait jamais de chanson, mais il me disait : « tiens, j’ai eu une idée ». Georges ne vivait que pour ses chansons et par ses chansons.

A-t-il mis du temps à trouver son style ?

Oui. Vous savez, la chanson le démangeait depuis qu’il était au lycée. Il aimait parodier ses

professeurs en chanson. Il a mis du temps, mais une fois qu’il l’a trouvé il a su s’imposer et de jour en jour il s’est amélioré.

Était-il difficile à vivre ?

Il était extrêmement facile à vivre. Un jour, il a prêté sa voiture à un copain qui lui a ramenée toute cabossée. Il ne lui a rien dit. Vous savez, je l’ai supporté jusqu’à sa mort, c’était quelqu’un de très gentil.

Une fois sa carrière lancée comment était-il avec les jeunes du métier ?

Il ne supportait pas le one-man-show qui débutait à l’époque. Il a toujours tout fait pour que des jeunes chanteurs soient embauchés pour ses premières parties. Maxime Le Forestier, nous l’avons rencontré à Bobino quand il a fait sa première partie. Quand on faisait Bobino, quelques fois ça durait trois mois. On organisait les spectacles pour qu’il y ait plusieurs premières parties comme ça on laissait leur chance à plusieurs jeunes chanteurs. Dalida, Pierre Perret, Maurice Fanon, Christine Sèvres, beaucoup ont débuté comme ça. **Vous rappelez-vous de sa première rencontre avec Johnny ?**

Oui, c’était dans une émission de radio, c’était très protocolaire, ça n’a pas donné suite. Après, ils se sont rencontrés pour des représentations officielles.

Sa vie privée inspirait-elle toujours ses chansons ?

En partie oui, mais il avait toujours une large part d’imagination.

Quel serait le trait de caractère qui le définit le mieux ?

**P.O. :** Georges était un homme extrêmement fidèle. Il est toujours resté fidèle à Bobino, il a eu la même femme toute sa vie. Ses copains d’Allemagne il les a toujours fréquentés. Ses amis d’enfance, d’école, de travail et sa maison de disque sont toujours restés les mêmes. Pour lui, la chose essentielle était d’écrire ses chansons.

Avait-il une chanson préférée ?

L’essentiel dans sa vie, c’était l’écriture et ses chansons. Il ne faisait pas tellement de différence entre ses chansons.

Quelle vie menait-il à Crespières ?

C’était le lieu de réception habituel. C’était table ouverte pour tous les amis. Avec Georges c’était les copains d’abord. La fiesta quoi. En plus de la maison principale il y avait les reste d’une minoterie. Le pianiste de Bobby Lapointe l’occupait et Bobby Lapointe venait répéter là. Georges recevait énormément de gens, tout le gratin du métier, Aznavour, Béart. Un jour Guy Béart nous a même amené Pompidou à la maison ! Tous les grands artistes sont passés par Crespières. En dehors de ça, Georges recevait toujours les anonymes. Il ne faisait pas



*Il s se sont connus au S.T.O. et ne se sont jamais quittés avec les autres “copains d’Allemagne”.*

de différence. Il invitait ses copains sétois, ses copains d’Allemagne, ses copains des Trois Baudets. Devos qui avait débuté comme lui aux Trois Baudets était de ses amis. Il y avait Lino Ventura aussi. Bourvil qui était son voisin. **Pensez-vous que Georges Brassens aurait plébiscité le festival qui lui est consacré ?** Le festival, il aurait pu le promouvoir, mais pas à sa gloire et à condition qu’on ne vienne pas le déranger dans son écriture.

**Propos recueillis par Catherine Jiguet-Jiglaire**

# «Georges Brassens était un homme libre»

*Admiratif de son aîné,  
Hugues Aufray a rencontré  
Brassens dans les années 60.  
Chaque concert est toujours  
l'occasion pour lui de reprendre  
les chansons de son idole.*

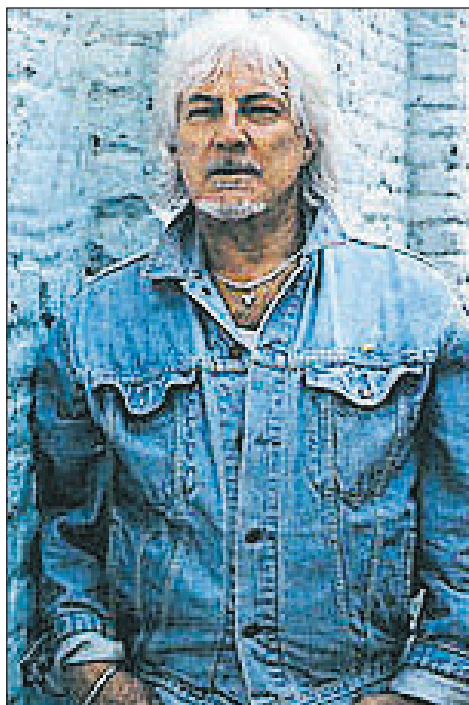
sonnier», comme disent les Québécois, de tous les temps, toutes ses chansons me touchent, mais celle que je préfère c'est « le petit joueur de flutiau ». Elle me plaît particulièrement car elle raconte l'histoire d'un modeste petit musicien, qui joue si bien que le roi veut l'anoblir ; Le petit joueur de flutiau refuse la

flutiau c'est bien entendu Brassens qui refuse l'idée du pouvoir, et Dieu sait qu'il est difficile de renoncer au pouvoir. Dans ce sens là, Brassens est mon maître à penser, et je m'efforce de lui ressembler.

**Que pensez-vous de sa vision de la société ?** Brassens était d'une lucidité terrible, il avait le courage de dire des choses que les gens n'avaient pas envie d'entendre. Il a choqué quand il a dit « On ne risque pas grand-chose à critiquer Franco quand on est de l'autre côté des Pyrénées ! ». Georges Brassens était un homme libre avant d'être l'anarchiste dont on se souvient. La société a retenu une partie de ce qu'il disait, elle a retenu de lui l'antimilitariste, l'anticlérical, l'antibourgeois, mais Brassens ce n'est pas que cela c'est avant tout un homme libre, il a réussi à déplaire à la Gauche et à la Droite en même temps ! Aucun groupe de partisans ne pouvait se prévaloir d'avoir Georges Brassens dans son camp ! C'est pour cela qu'il pouvait se dire libre ! La seule cause pour laquelle il s'est vraiment battu c'est l'abolition de la peine de mort !

**Que représente pour vous le fait de jouer dans ce festival "Génération(s) Brassens" ?** C'est pour moi un immense honneur d'être là pour rendre hommage à Georges Brassens. Cela fait des années que je reprends systématiquement quelques une de ses chansons en concert, je suis le premier de la génération des années 60 à l'avoir repris sur scène, et c'est toujours un plaisir pour moi. Au festival je reprendrai le « petit joueur de flutiau », bien entendu.

Albane D. A



*Hugues Aufray chante Brassens  
le dimanche 28 mai.*

proposition du roi, arguant que s'il acceptait il ne serait plus le même. Le petit joueur de



## **Festival Génération(s) Brassens**

Programmation au moulin de Georges Brassens, du 25 au 28 mai à Crespières.  
Association Un P'tit Coin de Paradis.  
Tél.: 01 34 59 00 24.  
Fax.: 01 30 54 58 19. Email.: [contact@festival-brassens.com](mailto:contact@festival-brassens.com)  
Site.: [www.festival-brassens.com](http://www.festival-brassens.com)

**Q**uand avez-vous rencontré Georges Brassens ?

La toute première fois que je l'ai rencontré, c'était lors d'une émission télévisée de musique, j'attendais le début de l'émission dans un bistrot, près de l'entrée des artistes quand je me suis aperçu qu'il était à la table en face de la mienne. Je le regardais avec admiration quand lui aussi s'est mis à me regarder, et nous sommes restés comme cela, sans dire un mot, face à face à se regarder dans les yeux, pendant dix minutes. Les gens n'ont pas idée du regard qu'avait Georges Brassens... il ensorcelait ! En tout je l'ai rencontré trois fois, mais je ne lui ai jamais posé de questions, il était tellement important pour moi que je n'ai jamais voulu risquer de l'importuner.

**Quelle impression vous a-t-il fait ?**

C'était un homme qui avait tout pour lui, une voix d'une justesse parfaite, un phrasé et un swing exceptionnels, et qui jouait de la guitare comme personne. Georges Brassens ne faisait rien comme tout le monde, et il n'est jamais tombé dans la banalité, il était, et il est encore, tout simplement incomparable !

**Laquelle de ses chansons auriez-vous aimé écrire ?**

Pour moi Brassens est le plus grand «chan-